

# Me promenant sur le bord de ces eaux

085\_01\_2019\_0003  
EA-00677  
01314

Me promenant sur le bord de ces eaux  
J'ai apparu la voix d'un matelot  
D'un marinier revenant en ville  
Il m'a donc bien priée d'entrer dans son navire

Et j'ai trouvé son langage si beau  
J'ai mis le pied sur le bord du vaisseau  
Me prenant ma main m'y dit d'un air si tendre  
Ma fille ne craignez rien  
Vous serez mon amante

Nous furons point au milieu de ces eaux  
Que la belle a vu le bord de son tombeau  
La belle qui pleure qui pleure et qui se tourmente  
De s'y voir emmener  
Dans ces îles hors de France

Le marinier qui la regardait pleurer  
Dit qu'avez-vous la belle a tant pleuré  
Pleurez pleurez point tant ma chère  
Car dans très peu de temps  
De temps nous mettrons pied à terre

Que diront-ils les gens de mon pays  
Depuis si longtemps que je suis partie  
Ils m'appelleront petite libertine  
D'avoir passé sept ans  
Sur la mer Constantine

Que diront-ils mon père aussi ma mère  
D'avoir été si longtemps sur la mer  
Ils m'y croient sur un autre rivage  
Et d'avoir perdu mon honneur  
Là-bas sous ces ombrages

0294\_2000\_petit\_charles  
manuscrit Charles Petit, Les Sables-d'Olonne, 1906  
saisie Danielle Carpier